

Anne Méaux : « Le Touquet, j'y venais déjà dans le ventre de ma mère ! »

Le grand prix de la biographie politique sera attribué cet après-midi au Salon du livre du Touquet. L'occasion d'échanger avec la cofondatrice de cette distinction, Anne Méaux. Très liée à la station, cette Parisienne influente est à la tête de l'agence de communication Image 7 qui conseille les plus grands.

PROPOS RECUEILLIS PAR OLIVIER MERLIN
montreuil@lavoixdunord.fr

LE TOUQUET.

– Pourquoi avoir créé le Grand prix de la biographie politique ?

« C'est Patrick-Olivier Picourt, un ami à qui j'ai fait connaître Le Touquet et qui en est tombé amoureux au point d'acheter Le Grand Hôtel sur la Canche, qui m'a proposé un jour de créer un prix littéraire qu'il sponsoriserait. Sous son impulsion, le Grand Hôtel du Touquet est devenu un rendez-vous pour les artistes et les amateurs d'art avec de multiples événements et expositions tout au long de l'année. Ce prix était un moyen d'en faire aussi un lieu de ralliement chaleureux pour les auteurs et les amoureux de la lecture. J'adore la littérature, je suis passionnée de politique et d'histoire : la biographie politique s'est imposée assez naturellement. »

– Le jury du prix est composé de personnalités très fortes. Est-il facile de faire débattre ces personnes d'horizons si différents ?

« Dès le départ, je voulais un jury indépendant de toutes les maisons d'éditions, composé de pas-



sionnés de lecture et dont les membres seraient issus d'univers très différents. Et cela fonctionne à merveille ! Ce principe de réunir des journalistes, des intellectuels et des chefs d'entreprise a d'emblée intéressé tout le monde. (...) Nous attendons tous avec impatience nos rendez-vous réguliers dans l'année au cours desquels nous présélectionnons les livres et nous retrouvons au Touquet pour la délibération finale est toujours une fête ! »

– On vous surnomme la « grande prêtresse de la communication » et vous avez conseillé les plus grands : qu'est-ce que selon vous une bonne communication ?

« La mission du conseil en communication c'est de jeter des ponts, à la confluence d'univers multiples, financiers, économiques, sociaux, médiatiques ou

politiques, qui souvent se méconnaissent, s'ignorent, se méfient, voire s'opposent. Ce n'est pas dicter à un dirigeant une stratégie ni même des actions mais contribuer à lui donner les moyens de réaliser ses ambitions et de disposer avant de décider d'un éclairage aussi complet que possible. C'est l'aider à obtenir des adhésions et à lever des réticences pour atteindre les objectifs qu'il s'est fixés. Une stratégie de communication n'est qu'un élément d'une stratégie globale. Enfin, je ne crois pas aux artifices, je pense sincèrement que les gens sont de plus en plus éduqués et évolués, il faut donc trouver les

“ La mission du conseil en communication c'est de jeter des ponts, à la confluence d'univers multiples ”

mots et le tempo pour expliquer et convaincre. »

– Parmi les biographies finalistes pour le Grand Prix, il y en a une sur Reagan. Est-ce un président avec qui vous auriez aimé travailler ?

« Sûrement. Toute jeune, je me suis engagée fortement contre l'idéologie marxiste et les ravages qu'elle faisait. Je pense que Reagan, notamment avec la « Guerre des étoiles » ce programme de défense stratégique qui a permis de faire face à la menace de l'Union soviétique, et par la foi qu'il avait dans les valeurs de liberté de l'Amérique, a eu un rôle majeur dans la chute du communisme. J'aurais pu travailler avec lui parce qu'il accordait une grande confiance à ses conseillers et que j'aurais globalement partagé son combat. Je ne pourrais pas m'imaginer bâtir et mettre en œuvre une stratégie de communication qui soit contraire à ce en quoi je crois et je pense que l'une des grandes raisons d'être de la communication, telle en tout cas que je la conçois, est de faire avancer des idées ou des projets auxquels on tient. » ■

“ Toute jeune je me suis engagée fortement contre l'idéologie marxiste et les ravages qu'elle faisait. ”



Anne Méaux conseille les plus grandes sociétés (Kering, Lazard, Valeo,...).

Élue avec L. Deprez

– À quand remonte votre amour pour la station du Touquet ?

« J'y venais déjà dans le ventre de ma mère ! J'y passais tous mes étés, je venais à chaque période de vacances. Mes plus beaux souvenirs d'enfance sont ici. »

– Vous avez été conseillère municipale de Léonce Deprez. Quels souvenirs gardez-vous de cette expérience et de cet homme politique qui a marqué la Côte d'Opale ?

« Un très bon souvenir : la première fois que j'ai voté c'était pour moi ! Et je suis devenue conseillère municipale du Touquet. Léonce Deprez m'a laissé prendre des responsabilités alors que j'étais très jeune et c'était passionnant de travailler aux côtés de quelqu'un qui voulait dynamiser la Côte d'Opale et aimait tellement Le Touquet. » ■

SES ENDROITS PRÉFÉRÉS AU TOUQUET

« Je suis très attachée à ma maison du Touquet où j'ai beaucoup de souvenirs



heureux d'enfance et d'adolescence. J'y reviens très régulièrement avec mes enfants qui adorent aussi. Pour moi Le Touquet c'est la détente : un dîner entre amis ou en famille aux Sports quand j'arrive le vendredi soir, de grandes promenades sur la plage et, dès que je le peux, un massage chez Beauté 2000 par mon amie Nicole. C'est aussi le shopping rue Saint-Jean avec une halte gourmande pour déguster un Chat bleu avant de m'arrêter un peu plus loin dans deux boutiques que j'aime beaucoup, Intérieurs et Jardins et Nid d'abeilles. Je termine ma balade chez Lyd avant de rentrer dans ma maison en forêt. »